

"Petits mensonges"

(Traduction [Robert Geoffroy](http://blogbug.filialise.com), vidéo visible sur <http://blogbug.filialise.com>)

Peut-on mentir sans culpabiliser?

- Q. – Bonjour Eckhart.
- E. – Bonjour.
- Q. – Tout à l’heure, vous avez parlé des gros mensonges ou des mauvais mensonges... Ma question concerne les mensonges mineurs. Je peux mentir juste pour ne pas blesser quelqu’un. Par exemple, si l’on me demande si la nourriture est bonne, je vais répondre « oui, excellent ». On ne va pas dire, par exemple, c’est la pire chose que j’ai jamais mangée ! » Mais je vais alors me sentir coupable, même avec ce genre de mensonge, ou sinon, je me sens coupable si je dis la vérité. Je me sens coupable de blesser quelqu’un. Bref, je me sens coupable dans les deux cas. Comment est-ce que je me libère de la culpabilité ? Est-ce que ça existe, le fait d’être libéré de la culpabilité due au mensonge ?
- E. – Oui ! . . . Je l’ai fait !

Nous avons évidemment l’idée mentale que c’est mal de mentir. C’est vrai dans de très nombreux cas. La vérité est préférable au mensonge. Le mensonge peut avoir des conséquences dans beaucoup de cas. Tout d’abord, tant qu’il s’agit de simples faits, il est parfois très facile de savoir si une chose est un mensonge ou non. Par exemple, je demande : « As-tu mangé ce gâteau ? » La question concerne un fait. Soit vous avez mangé le gâteau, soit vous ne l’avez pas mangé. Si vous avez mangé le gâteau et dites que vous ne l’avez pas mangé, c’est évidemment un mensonge. Aucun philosophe ne remettra ça en doute.

Or, pour beaucoup d’autres choses, c’est votre point de vue qui est concerné. Je ne parle pas à vous personnellement. Vous pouvez considérer votre point de vue comme la vérité sans que cela le soit. Par exemple, il y a eu beaucoup de gens qui ont fini par s’accomplir en tant qu’artistes, chanteurs, musiciens, écrivains, qui s’étaient entendus dire par des spécialistes qu’ils avaient consultés : « Vous feriez mieux de chercher une autre profession, parce que vous n’avez aucun talent ». Dans certains cas, c’est vrai évidemment, mais dans d’autres, il s’avère que c’est complètement faux.

Il y a eu des gens à qui l’on a dit qu’ils n’avaient aucun talent pour la musique et qui sont devenus de grands musiciens. Il y a eu des écrivains qui ont été refusés par de grands éditeurs qui leur ont dit : « Votre roman n’a aucune valeur ». Plus tard, des millions de personnes en reconnurent la valeur.

Toute déclaration peut n’être que votre opinion et non pas l’énoncé d’un fait. Tout ce que vous dites est une expression de votre point de vue dans de nombreux cas, quand ce n’est pas un fait comme avec l’exemple du gâteau. C’est votre point de vue. Dans beaucoup de cas, vous donnez votre point de vue, non pas la vérité, et votre point de vue peut être faux, être juste ou être juste de façon partielle. Il peut être vrai aujourd’hui et ne plus l’être demain. « Tu n’es pas bon au piano ». Ça peut être vrai maintenant, mais ça peut ne plus l’être l’année prochaine. Les choses changent.

Nous aimons vivre selon des principes : « Je ne mens jamais ». Si vous vivez selon des principes - un principe est une forme-pensée -, vous êtes insensible et vous ne faites que satisfaire une image mentale de vous-même qui dit « je ne mens jamais, j'ai mes principes et en vertu de mes principes, je ne dis que la vérité ». Et bien sûr, la chose suivante que vous connaissez, pour penser à une situation hypothétique. Disons, après avoir affirmé "je ne dis que la vérité, j'ai mes principes", que vous êtes dans une période trouble, que vous êtes dans la pénombre, et soudainement vous vous retrouvez dans une maison – on est en pleine nuit et vous venez d'offrir un abri à votre ami qui est recherché – on remonte là en 1938, en Allemagne, - et votre ami juif est recherché par les nazis. Vous le cachez dans un placard. Deux hommes en blouson de cuir noir frappent à votre porte à 6h du matin et demandent : « Est-ce que votre ami un tel est ici ? » Et comme vous avez vos principes, vous répondez : « Oui, il est dans le placard ». Autrement, vous allez peut-être dire : « Je ne peux ni l'affirmer ni l'infirmer ».

C'est un exemple extrême du fait de vivre selon ses principes. Vous perdez l'ouverture aux circonstances ; vous perdez la sensibilité. Vous perdez cela si vous faites un principe de ne pas mentir. Soyez ouvert à la vie qui accompagne la situation et si une petite dame âgée vous a préparé un repas qui est horrible, il n'y a aucun mal à dire qu'il est bon. Cela dépend de la situation.

Il y a de nombreuses années – non, pas tant que ça – je n'avais pas regardé la télévision pendant une période. Il y a quelques années, de temps en temps, je regardais cette émission très populaire concernant l'idole américaine. Il y avait cet homme, un anglais, le juge, l'un des juges, qui dit toujours ce qu'il pense et c'est souvent très négatif. Il ne ment pas. C'est vrai bien sûr que parfois, des gens qui se présentent sur scène se font une idée fautive et même absurde concernant leur talent. C'est ce qui est le plus amusant à regarder ça ! Maintenant, bien qu'on le regarde, il représente l'épice du programme, le poivre dans la soupe. Les gens le regardent, parce qu'il ne mâche pas ses mots. Ça peut être très dur pour les gens, par exemple d'entendre : « Tu es mauvais, tu peux t'en aller ! ».

Je ne pourrais pas faire ça. Je ne dirais pas à quelqu'un qui est un chanteur épouvantable, si j'étais juge : « Tu es vraiment horrible, dégage ! » Il est toujours possible de dire quelque chose de positif et qui n'est pas un mensonge : « J'aime la passion avec laquelle vous chantez ici et j'aime le fait que vous croyiez en vous. Je vous encourage à continuer de croire en vous et si ce n'est pas en tant que chanteur, si vous continuez de croire en vous et de sentir le pouvoir intérieur, je suis certain que vous trouverez autre chose. ». Vous pouvez dire aussi : « À mon avis, vous ne serez pas chanteur, mais c'est OK, vous suivez votre chemin ».

Vous dites la vérité sans créer de la souffrance chez l'autre. En fait, il s'agit d'accueillir toute situation avec sensibilité. Et c'est d'ailleurs peut-être seulement un conditionnement mental qui vous permet de parler ainsi à la dame âgée qui a si gentiment préparé ce repas pour vous, certes en oubliant un ingrédient ou en mettant trop ou pas assez de ceci ou de cela. Et vous lui dites « c'est bon, j'aime bien ». Et elle vous répond : « Oh, je suis si contente que vous l'appréciez ! C'est magnifique, non ? »

Soyez sensible et vigilant. Agissez à partir de la présence et non pas à partir de principes. La question du mensonge se pose quand l'égo est impliqué, là où l'on recherche un avantage personnel à travers les mensonges. Cela engendre plus de mensonges et autres conséquences. Mais dans ces cas que je viens de mentionner, vous ne tirez aucun avantage personnel. Vous ne gagnez rien du fait de mentir. Vous ne trompez pas quelqu'un dans le but d'obtenir

quelque chose. Dans certains cas, un mensonge tendre est préférable à une vérité dure, mais allez de l'avant et faites vos expériences !

- Q. – Merci.

Si la Conscience est parfaite, pourquoi doit-elle se perdre elle-même dans la forme?

Cette question n'avait pas été traduite par Robert. Je l'ai donc fait la traduction "à la volée" d'où le côté un peu moins fluide. (Thierry)